

J0001 WISAK 42

LA RESTAURATION DU TEKKE DES OUZBEKS A ÜSKÜDAR

Laurence Ammour, IFEA, Istanbul

Le 12 septembre dernier a été inauguré le *tekke* des Ouzbeks de Sultantepe (*Özbekler Tekkesi*). Cette récente restauration de l'édifice a été l'oeuvre de plusieurs institutions et personnes. Pour le financement des travaux, M. Ahmet Ertegün, arrière petit-fils du *şeyh* Ibrahim Edhem et Président de l'"American Turkish Society", a été l'initiateur du projet et a bénéficié de l'appui d'une équipe technique new-yorkaise.

Pour la réalisation proprement dite, l'architecte Melih Birsal, de l'Association Ortak Mimarlık Müşavirlik Ltd. şti. a mené et supervisé les travaux en collaboration avec M. Attila Yerman, ingénieur-architecte, et Mme Hatice Nalbant du *Vakıflar Bölge Müdürlüğü*.

Aperçu historique

La date de construction du *tekke* reste incertaine. On suppose qu'il a été fondé sous le règne du Sultan Mustafa III (1757-1774). L'inscription située près de la porte d'entrée de la mosquée indique que l'édifice aurait été construit par un certain Abdullah Paşa alors gouverneur de Maraş, mort en 1754-1755.

La légende raconte que les pèlerins Ouzbeks venus du Turkestan et faisant route pour la Mecque, avaient pour habitude de s'arrêter sur les collines de Sultantepe derrière Üsküdar. Lors d'une promenade vers Çamlıca, le sultan fut intrigué par leur campement. Ils reçurent le souverain de manière si civile que celui-ci leur promit de faire construire un *tekke* sur le site même où ils s'installaient chaque année. C'est ainsi, dit-on, que fut créé un *vakıf* et qu'un *şeyh* ouzbek fut désigné.

Ce *tekke* est associé à l'ordre des *Naksibendi*. Avant l'abolition des ordres mystiques en 1925, les rassemblements avaient lieu tous les lundis et jeudis soirs dans le *mescid* (mosquée). Un autre rituel célèbre était celui du *pilaf* ouzbek qui pouvait nourrir jusqu'à 300 personnes, et à l'occasion duquel des gens de toute condition se retrouvaient. Cette tradition s'est maintenue jusqu'à nos jours, et lors de la nuit du *kandil* par exemple, on continue de préparer le *pilaf* pour les nécessiteux.

Le *Küniye Defteri* ou "Registre des Noms", et le *Resmi Misafirin* ou "Registre des Visiteurs Officiels" trouvés sur place, fournissent le nom des personnes de passage, leur lieu de naissance, leur date d'arrivée, le nom de leur père et leur métier. Dans le *Küniye defteri* sont consignés le métier des visiteurs, leur date de départ, leur destination ainsi que le nom des femmes et des enfants qui les accompagnent. Il couvre les années 1323/1905-1906 à

1341/1922-1923. Le second registre précise la religion et la nationalité des hôtes de passage. Au total on compte 468 entrées dont 254 dans le *Resmi Misafirin* qui couvre les années 1224/1809-1241/1826. La durée de séjour des visiteurs varie entre une nuit et quatre ans. La plupart d'entre eux venaient du Turkestan et allaient au Hijaz; certains venaient même de Chine. "Les villes les plus souvent nommées sont Tashkent, Hokand, Samarkand, Buhara, Kashgar, Margelan, Andizhan, Namangan, Karakul, et Osh." (1). Quant à leurs professions, elles étaient variées. Il est à noter qu'un seul visiteur s'est inscrit comme derviche parmi les fermiers, chauffeurs, tisserands et autres artisans.

Le *tekke* fonctionnait aussi comme une école des arts et métiers. Les pièces situées sous la mosquée étaient utilisées comme ateliers dans lesquels les *şeyh* exerçaient leurs talents. L'un d'eux, Ibrahim Edhem (1829-1904), appelé "Büyük Efendi" ou *Hezarfen* (Maître des mille talents) était célèbre pour son art de la tapisserie, de la sculpture sur bois, de la calligraphie, du tissage mais surtout pour son art de l'*ebru* ou papier marbré. Grâce à lui le *tekke* a formé de grands calligraphes dont le plus connu fut Necmettin Okyay. C'est le *şeyh* Ibrahim Edhem qui a fabriqué la machine servant à extraire l'eau du puits du *tekke*. Durant l'Exposition Universelle de Paris en 1867, il obtint un prix pour les outils en fonte qu'il avait lui-même fabriqué dans le *tekke*. Il tissa également des étoffes pour le Palais du Sultan, forma des tourneurs et des artisans de *tesbih*. En 1868, Midhat Paşa le nomma directeur de l'Ecole d'Industrie et de Commerce de Sultanahmet. Le *şeyh* ouzbek semble aussi avoir été le fondateur de l'Ecole Militaire de Tophane. Ainsi, le *tekke* devint le lieu de rencontre de nombreux artistes, savants et intellectuels de l'époque. Lorsqu'il mourut, c'est le célèbre Rıza Tevfik qui écrivit le poème en épitaphe sur sa tombe (2).

Son petit-fils Ata Efendi (1893-1936), fut lui aussi un *şeyh* important pour la société de l'époque. De formation juridique, il enseigna à la Faculté de Droit de l'Université d'Istanbul. Il participa également à la guerre d'indépendance. Le *tekke* devint alors le point de ralliement de ceux qui partaient rejoindre l'armée nationale en Anatolie. L'édifice servit d'hôpital pour les soldats turcs blessés et de relais postal. L'écrivain Halide Edip Adivar, dont le père fut un proche de Ibrahim Efendi, y trouva refuge deux fois en 1908. Elle mentionne le *tekke* plusieurs fois dans ses écrits (3). Ismail Fazıl Paşa, Cela-

verte, comme cela est de tradition pour signaler le tombeau d'un saint homme. Cette deuxième tombe est celle de La'îlî-zâde 'Abd^u-l-bâkî (mort en 1159/1746) ; elle a été refaite il y a quelques années. Une inscription ancienne, placée sur la partie supérieure du mur qui porte les grilles, nous confirme que la tombe de ce personnage se trouve bien derrière ce mur⁷⁴ (voir figure 14, 15, 16, 17).

Il est évident que les *tekke* ouzbeks d'Istanbul furent plus qu'une courroie de transmission des idées depuis le monde turc d'Asie centrale vers l'Empire ottoman, et plus que des centres de prière et de culture. Ils ont été, en quelque sorte, les ambassades de ce grand Empire pantouranien qui n'avait toutefois existé que dans l'imaginaire de certains Turcs.

IV. Le *tekke* ouzbek de Haydar Nakşbandî (Şâh Haydar Taşşandî)

Il existe encore un autre *tekke* que l'on peut attribuer à la fois aux Indiens et aux Ouzbeks ; c'est la raison pour laquelle nous traitons de celui-ci après avoir abordé les *tekke* ouzbeks proprement dits. Il est mentionné dans quelques-unes des nombreuses listes de *tekke* d'Istanbul établies à la fin du siècle dernier et au début du XX^e siècle et aurait été voisin du *tekke* de Sultantepe. Il n'existait plus en 1308/1890, d'après Bândirmalîzâde, qui le situait dans le quartier de Bülbüldere, à Üsküdar⁷⁵. Dans une autre liste de couvents, établie en 1199/1784, on remarque la présence de deux *tekke* ouzbeks dans le quartier de Bülbüldere : "*Bülbülderesinde Özbek Hâcî Hâcâ tekyesi*" et "*Bulbülderesinde Dîvân-ı Özbek tekyesi*"⁷⁶. Le premier est celui de

Sultantepe. Le second est celui dont Bândirmalîzâde notait la disparition et qui nous intéresse ici⁷⁷. Les seules sources concernant l'histoire du fondateur de ce couvent sont le *Vekâyî^u-l-Fuzâlâ*⁷⁸ de Şeyhî Mehmed Efendî, un ouvrage de biographies écrit en turc ottoman au début du XVIII^e siècle, et le *Malfûzât-e Nakşbandiyye*, un livre de biographies de soufis indiens, rédigé en persan vers 1734-1739 par Baba Maḥmûd⁷⁹. Ces deux notices sont complémentaires et constituent une garantie de la véracité des renseignements rapportés, dans la mesure où elles ont été écrites dans des aires géographiques éloignées l'une de l'autre et en des langues différentes. Nous disposons ainsi de deux documents qui vont nous permettre de reconstituer une partie de la vie du fondateur du *tekke* ouzbek de Bülbüldere et de suivre son parcours depuis l'Inde jusque dans l'Empire ottoman.

Le *Malfûzât-e Nakşbandiyye* nous apprend qu'un certain Şâh Haydar Taşşandî, le fondateur du *tekke* d'Üsküdar, était le disciple de Baba Palang-poşt, *naqşibendî* originaire de Gujdavân, près de Boukhara, en Transoxiane. Baba Palang-poşt avait immigré en Inde, dans le Deccan, et avait fait construire près d'Awrangabad un grand *hânkâh* (couvent), lié à la *Nakşibendiyye*, encore actif au début du XX^e siècle. Şâh Haydar, après avoir été *mürîd* (disciple) de Palang-poşt dans ce *hânkâh*, se mit à voyager en Europe (*Frangestân*), en Ethiopie où il fut incarcéré, puis à La Mecque. Il s'installa finalement dans l'Empire ottoman, à Üsküdar⁸⁰ où il mourut⁸¹. Il était connu chez les Turcs, suivant le *Vekâyî^u-l-Fuzâlâ*, sous le nom de Şeyh Haydar Nakşbandî ou Haydar Resâ Efendî⁸² et était pré-

74) Il est clair que le cimetière de ce couvent a été entièrement détruit à l'exception de la stèle de 'Âkıl Efendî, certainement au moment où le terrain du *tekke* a accueilli le ministère des affaires religieuses d'Eyüp qui s'y trouve aujourd'hui.

75) Cf. Bândirmalîzâde el-Seyyid Aḥmed Münîb Üsküdarî, *Mecmu'â-i tekâyâ*, Istanbul, 1307/1889, p. 3. Dans son article sur les *tekke* ouzbeks, G. M. Smith n'apporte pas d'autres informations et cite Bândirmalîzâde.

76) Liste publiée par Atilla Çetin, *loc. cit.*, pp. 588-589.

77) Dans une autre liste de *tekke* (sans nom d'auteur et non datée), mais sans doute composée au milieu du XIX^e siècle, il est fait mention des deux *tekke* ouzbeks d'Üsküdar et il est précisé que l'un des deux n'existait plus : *Nakşibendiyyeden Özbek tekyesi der kurb-ı Bülbülderesi der Üsküdar* et *Nakşibendiyyeden Özbekler tekyesi der Selâmiyye der Üsküdar 'arşadır* ; (cf. *Asitâne-i 'aliyye ve bilâd-i selâsede kâim el-ân mevcûd ve muhterik olmuş tekkelerin isim ve şöhrileri ve muḳâbele-i şerife günleri beyân olunur*, Istanbul, p. 6). On trouve aussi mention d'un *tekke* ouzbek *naqşibendî* dans le quartier de Selâmiyye chez Hâcî İsmâ'il Beg-zâde 'Osmân Beg, *op. cit.*, II, p. 58.

78) *Vekâyî^u-l-Fuzâlâ*, dans *Şakâ'ik-i Nu'mâniyye ve zeyilleri*, IV, *op. cit.*, p. 205. Quelques lignes lui sont également consacrées chez İsmail Belîğ, *Nuhbet^u-l-âsâr li-zeyli Zübde^l-l-Eş'âr*, édité par Abdülkerim Abdülkadiroğlu, Gazi Üniversitesi, Ankara, 1985, p. 152.

79) Cf. Simon Digby, "The Naqshbandîs in the Deccan in the late seventeenth and early eighteenth century A.D. : Bâbâ Palangpoşh, Bâbâ Musâfir and their adherents", dans *Naqshbandîs : cheminement et...*, *op. cit.*, pp. 167-207 et, en particulier, p. 199.

80) Le texte persan rend Üsküdar par Eskandariyye.

81) *İşân az moridân-e Hazrat-e Bâbâ Palang Pûş-and. Sayr-e malk-e Habaş namûde be-Farangestân raftand va be-sababî dar kayd-e Habaş oftadand moddatî dar zendân maḥbûs bûdand vc işân az Hazrat-e Hezr — 'aleyhe al-salâm — yâfte bâ-madad-e Hazrat-e Hezr az kayd nacâr yâfte Makke-ye mo'azzame rasîdand va sa'âdat-e Hac ḥâşel karde dar olke-ye Rûm vâred şode dar Eskandariyye dar mawzâ'-e Bolbol darsi [Bülbüldere] moddatî sokânat eḥteyâr kardand ; (Malfûzât-e Nakşbandiyye, pp. 171-172). Je remercie Simon Digby de m'avoir fait parvenir les pages du *Malfûzât-e Nakşbandiyye* concernant Haydar Taşşandî que je ne pouvais me procurer à Istanbul. Les références complètes de cet ouvrage réédité au XX^e siècle sont : *Malfûzât-e Nakşbandiyye : ḥâlât-e Hazrat Baba Şâh Musâfir Şâhib*, Hyderabad, 1358/1939-40.*

82) M. Süreyya, *op. cit.*, II, p. 261.

MİLLÎ MÜCADELE VE ÖZBEKLER TEKKESİ

Süleyman Beyoğlu¹



07 MAYIS 2004

Biz burada Osmanlı devleti-tekke ilişkilerini siyasi ve iktisadi açıdan ele almaya çalışacağız. Çünkü tekkeler hakkında Osmanlı arşivi oldukça ilginç belgeler ihtiva etmektedir. Burada araştırmalarımız sırasında devletin Özbekler tekkesine yaptığı tahsisatlara ve tekke şeyhlerinin sarayla ilişkilerine dair rastlanılan orijinal belgeler değerlendirilecektir. Özelde Üsküdar Özbekler tekkesi² ve genelde tekkeler üzerinde bazı önemli ilmi çalışmalar bulunmaktadır.³ Ancak bu çalışmalarda birkaç arşiv vesikası dışında Osmanlı arşiv belgeleri yeterince kullanılmamıştır. Biz bu çalışmalara bir katkıda bulunmak için makalemizi kaleme aldık. Aslında Özbekler tekkesinin dinî yönünden çok bizi sahamız itibariyle ilgilendiren siyasi ve iktisadi yönü olmuştur. Bu anlamda Sultantepe Özbekler Tekkesi'nin Millî Mücadele tarihimiz açısından da önemli bir yeri bulunmaktadır.

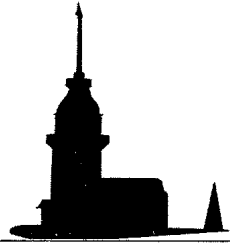
Tekkelerin Osmanlı dinî, siyasi, kültürel ve sosyal hayatında önemli bir yeri olduğu açıktır. Bu sebeptendir ki, diğer Müslüman topluluklar arasında olduğu gibi Osmanlı Devleti'nde bu tür dinî kurumların sayıları oldukça fazladır. Bunlardan biri de Üsküdar'da Orta Asya'dan İstanbul'a gelenlerin barınağı olarak tesis edilmiş olan Özbekler Tekkesi'dir. Nakşibendî tarikatına bağlı olan tekke "el-Hac Hoca Hâce, Hacı Hoca, Kalendarhane" gibi adlarla anılmıştır. Özbekler Tekkesi 1166/1752-53'te Maraş valisi Abdullah Paşa (ölm. 1755) tarafından kurulmuştur. 1752-58'de, Çaprastlı Hasan Ağa adında bir şahsın masraflarını karşılamasıyla ilk postnişin Şeyh Seyyid Hacı Hâce Abdullah Efendi, tekkeyi mensup olduğu Nakşibendî tarikatına vakfetmiştir⁴. Başlangıçta mescit-

¹ Prof. Dr., M.Ü., Fen-Edebiyat Fakültesi.

² M. Baha Tanman, "Özbekler Tekkesi", *Dünden Bugüne İstanbul Ansiklopedisi*, VI, İstanbul, 1994, 200-202; Cengiz Bektaş, "Özbekler Tekkesi", *Tarih ve Toplum Dergisi*, sayı 8(Ağustos 1984), 40-45; sayı 9(Eylül 1984), 38-43; Süleyman Beyoğlu, "Osmanlı Devleti'nin Üsküdar Özbekler Tekkesi'ne Yaptığı Tahsisatlar", *Bir, Türk Dünyası İncelemeleri Dergisi*, sayı 7 (İstanbul 1997), 27-34; Şeyh listelerinde geçmeyen Mustafa Efendi (Seyyid Baba)'nin de Üsküdar Özbekler tekkesi şeyhi olduğu, 12 Kasım 1781'de vefat ettiği görülmektedir (Mehmet Süreyya, *Sicill-i Osmânî*, IV, İstanbul, 1893, 448).

³ Mustafa Kara, *Tekkeler ve zaviyeler*, İstanbul 1980; İrfan Gündüz, *Osmanlılarda Devlet-Tekke Münasebetleri*, İstanbul, 1981; Günay Kut-Turgut Kut, "İstanbul tekkelerine ait bir kaynak: Dergah-nâme", *Türkische Miszellen R. Anhegger Festschrift*, İstanbul, 1987, 213-236. Bu makale tekkeler hakkında oldukça geniş bir bibliyografya ihtiva etmektedir.

⁴ Tekkenin inşasının 1171-1187/ 1757-1774 yıllarında olduğu da mescit kitabesine dayanarak iddia edilmektedir (F Sinem Eryılmaz, *Sultantepe Özbekler Tekkesi*, (b.y ve t. y), 5).



ÜSKÜDAR SEMPOZYUMU

I

23 - 25 MAYIS 2003

BİLDİRİLER

CİLT 1

Editörler

Prof. Dr. Zekeriya Kurşun
Doç. Dr. Ahmet Emre Bilgili
Dr. Kemal Kahraman
Celil Güngör

Türkiye Diyanet Vakfı İslâm Araştırmaları Merkezi Kütüphanesi	
Dem. No:	96029
Tas. No:	956.141 ÜSK.S

İstanbul 2004

Tel. 0216 341 05 00
Fax 0216 391 60 61

ÜSKÜDAR
BELEDİYESİ





Nakşibendî Tarikatının
Halidiye Kolu ve

Özbekler Tekkesi-II

CENGİZ BEKTAŞ

tanbul'a gelip inançlarını yaymaya çalışan Halidî'ler izlenip, sürülmüşlerdir. Bütün bunlara karşın İstanbul'da ve özellikle doğu illerinde Şafii'ler arasında yayılması önlenememiştir. Halidî'lerin birçok gerici olaylarda parmakları vardır:

Özbekler Tekkesi'nin Nakşibendî'liğin Halidiye koluna bağı olduğunu söyleyen kaynaklar^{3, 5, 10} bundan öte başka bilgi de veremediklerinden, okuyucunun düşüncesinde kimi çelişkiler doğmaktadır.¹² Öyle ya, daha ilerde inceleyeceğimiz Şeyh Mehmet Ata gibi gözünü budaktan sakınmayan bir Kuva-yı Milliyeci'nin, ya da çağına ve ortamına göre çok ilerde olan, çevresini bir sanat ve zanaat okuluna çeviren

bir Şeyh İbrahim Edhem'in başında bulunmuş oldukları bir tekkenin, bir Menemen olayı ile bir Siirt olayı ile ne ilişkisi olabilir? Oysa tekke, Halidiye kolu kurulmadan çok daha önce de vardır. Ve baştan beri olduğu gibi, doğrudan Ahmet Yesevi'ye bağlılık içinde süregelmiştir. Bu Halidilik konusunun Şeyh Mehmet Ata'nın kardeşi, tekkenin bağlanmışlarına göre son Şeyh Necmeddin'in Küçük Hüseyin Efendi'ye bağlılığından, son çağlarda ortaya çıktığını sanıyorum. Kendisiyle konuştuğum Sayın Cevdet Soydanses de (81 yaşında), Sayın Cahit Gözkan da (75 yaşında) tekkenin aşağıda sayılan gerici olaylarla en küçük bir ilişkisi olmadığını, tekkenin bağlılığının doğrudan Nakşibendî,

Yesevi'ye olduğunu söylediler...

Erzurum'da şapkaya karşı çıkarılan olaylarda; İslâm Tealî Cemiyeti ile Muhafaza-i Mukaddesat Cemiyeti'nin kurulmasında; Menemen olayında (1930), Türkçe ezana direnişte (1933), Siirt olayında (1935), İskilip olayında (1936), Nurculuk ve Süleymançılık'ta...¹³

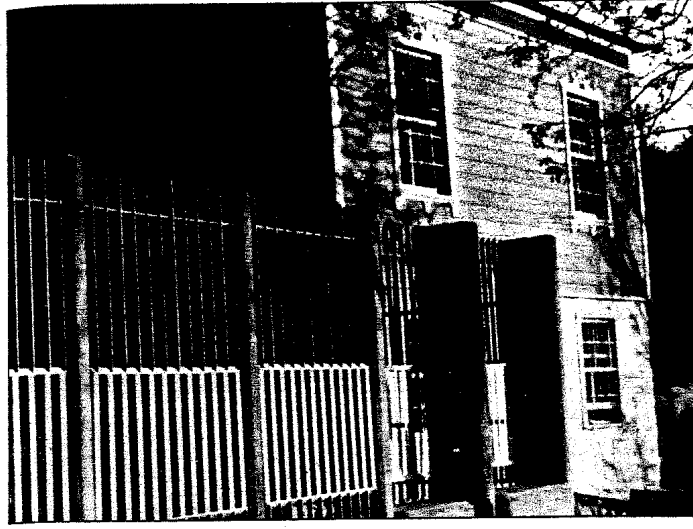
SULTANTEPE TEKKESİNİN GÖMÜTLÜĞÜ

Tekkenin arazisinin bir bölümü, daha önce de yazıldığı gibi gömütlük olarak ayrılmıştır. Çevresi duvarlarla çevrili olan bu yerin, Münir Ertegün sokağından iki girişi vardır.

Ana giriş tekkenin selâmlık yapısına yakındır. İkinci giriş gömütlükteki tek türbe yapısının yanındadır. Gömütlüğün duvarları bu türbenin yanlarına gelip bitiştiğinden türbenin ön yüzü yolda kalmaktadır. Türbede "Mir Rıza" (Tarihi 1829-30 H.1245) yatmaktadır. Söylenceye göre bu kişi Ebu Bekir soyundandır. Ön yüzdeki yazıttan, türbenin, 1891-92 (H.1309)'de Sultan II. Abdülhamid'ce onartıldığını öğreniyoruz.

Gömütlükte, daha önce de anılan Abdullah-ı Ekber'in gömütlüğü vardır. Taşı üzerinde;

"Eş Şeyh Es-Seyyid Abdullah-ı Ekber İbn-is Seyyid Sadullah Semerkandî sene 1202. (1787)" yazılıdır.



Yan sayfada solda, Şeyh Ata Efendi, sağda Şeyh İbrahim Ethem Efendi. Üstte, Mescidin dışarıdan görünüşü

Bu kişi daha önce "ÖZBEKLER VE TEKKELERİ" bölümünde anlatılan, Maraş Valisi Abdullah Paşanın, 1752'de tekkeyi yaptırdıktan sonra, şeyh atadığı kişidir. (Bilindiği gibi tekkenin adı da bu kişinin Özbekî lâkabından gelmektedir. Gene bu kişiye "Hacı Hoca" da dendiğinden tekkenin bir adı da HACI HOCA Tekkesi'dir.) Tekkenin bütün şeyhleri de bu kişinin soyundandır.

Tekkenin en önemli Şeyhi İbrahim Edhem'in gömütlüğü, 1903 (H.1321) tarihlidir. Şeyh Mehmet Ata'nınki de (6.8.1883-16.6.1936) tarihlidir. Şeyh Ata'nın kardeşi Şeyh Necmeddin Özbekkangay'ın gömütlüğü 1902-1971 tarihlidir.

Prof. Dr. Nihat Reşat Belger'in (1882-1961) ve babası "Şura-yı Devlet-Resislerinden" Mehmet Reşat'ın gömütlüğü de buradadır. Buhara Cumhuriyeti'nin ilk ve son başkanı Osman Kocaoğlu ile Türkistan Millî Birliği'nin Dış Örgütü Genel Sekreteri Dr. Medceddin Mehmet Han Delil de burada yatıyorlar.

Türkiye Cumhuriyeti'nin ilk A.B.D. Büyükelçisi Münir Ertegün (ölümü 1944), annesi Hamide Hanım (ölümü 1934), babası Mehmet Cemil Bey (ölümü 1931), eşi Hayrunnisa Ertegün (ölümü 1972) hep burada gömüldüğüdür. A.B.D. Başbakanı Roosevelt'in yakın dostu Münir Ertegün'ün cenazesi, Missouri Zirhlisi ile yurda getirilmiştir. (Bu olayın Sovyetler'e karşı simgesel bir anlam taşıdığı ve A.B.D. ile ilişkilerimizin başlangıcı sayıldığı bilinir.) Önce Zincirlikuyu Mezarlığı'na gömülmüş, törenlerden sonra da Özbekler Tekkesi'ndeki aile gömütlüğüne aktarılmıştır.

Münir Ertegün, Şeyh İbrahim Edhem'in torunu, Şeyh Ata Efendi'nin yeğenidir.

TEKKEDE BUGÜN YAŞAYANLAR VE SOYLARI

Bugün tekkede Ethem Özbekkangay, eşi, iki kız çocuğu ve annesiyle yaşamaktadır. Ethem Özbekkangay'ın babası son Şeyh Necmeddin Özbekkangay'dır (1902-1971).

Şeyh Necmettin, Şeyh Mehmet Sadık'ın altı çocuğundan biridir. Ağabeyi Şeyh Mehmet Ata (1883-1936) kimilerine göre son şeyhtir. Bu kişilere göre, tekkeler 1925'de kapatıldığına göre ondan sonra şeyh olamazdı. Ne var ki, daha sonra yi-neleyeceğim gibi Şeyh Mehmet Ata Ankara'ca Enver Paşa'yı durdurmak üzere yol-landığında bir süre için de olsa boşalan yerine kardeşi Necmettin şeyh olarak atanmıştır. (Oğlu Ethem Özbekkangay buna ilişkin belgenin ailenin elinde olduğunu söylemektedir.)

Şeyh Mehmet Ata'nın babası Şeyh Mehmet Sadık, Şeyh İbrahim Edhem'in oğludur. Şeyh İbrahim Edhem'in, Şeyh Mehmet Sadık'tan başka iki oğlu, bir kızı daha vardır. Kızı Hamide Hanım'ın, Mehmet Cemil Bey (aile içindeki lâkabı "beyamca")'den olma, beş çocuğundan biri, daha önce sözü edilen Münir Ertegün'dür. Münir Ertegün'ün iki oğlu; Amerika'da yaşayan ünlü iş adamları Nasuhi ve Ahmet Ertegün kardeşlerdir. Bir de kız kardeşleri (Selma Göksel) vardır.

Şeyh İbrahim Edhem'in iki kız, bir de erkek kardeşi vardı (Şeyh Mehmet Salih). Babası da Şeyh Mehmet Sadık idi. Şeyh Mehmet Sadık, Şeyh Receb'in dört çocuğundan biridir. Şeyh Receb'in babası Abdür Rahim, onun da babası Abd-ül Hakim'dir.

TEKKENİN ÖNEMLİ ŞEYHLERİ

Tekkeye özelliğini kazandıran dört şeyhi, ayrıca tanıtmanın gerekliliğine inanıyorum.

ŞEYH SÂDİK EFENDİ

Buhârâ'nın Vabakne kentinde doğmuş.¹⁴ Tekkede şeyhlik yaptığını ve burada gömüt taşına göre 11.7.1846 (H.17 Recep 1262)'da öldüğünü biliyoruz. Onunla ilgili en önemli bilgimiz, Buhârâ'dayken öğrendiği ebrüculuğu iki oğluna (Şeyh İbrahim Edhem ve Nafiz Efendi'lere) öğretmiş olduğudur. Kimilerine göre o ebrû sanatını Türkiye'ye getiren kişidir.

ŞEYH İBRAHİM EDHEM¹⁴

1829 (H.1245)'da Özbekler Tekkesi'nde doğmuştur. İlk öğrenimini Hâce Hesna

Bir yapıya bakarken, sanıyorum siz de, ikin "Ne yapı?" olduğunu düşünürsünüz. Onun oluşmasındaki ilk adımda da "Ne için?" sorusu, daha doğrusu, "gereksinim" vardır.

Bir toplumun kültür düzeyini, yarattığı "gereksinim"lerle ölçebilirsiniz. Öyle ya, bir okul, bir tiyatro gereksinimi duymamış bir topluma, bu gereksinimi duymuş ve onun yapısını bile düşünüp kurmuş bir toplum arasında elbette ayırım vardır. Toplumun, yönetimi, iç-ış ilişkileri, kurumları geliştikçe, yapıları da çeşitlenir. Kimi toplumlar, kimi yapıların "ilk"lerini yapmış olmanın onurunu taşırlar. Bizim de gereksinimini duyup, programını belirleyip, ilk kez gerçekleştirdiğimiz yapı türleri vardır. Örneğin, medrese yapıları böyledir. İznik'teki Nilüfer Hatun İmaretinden, Süleymaniye Külliyesine varan yolu da biz çizmişiz.

Tekke sözcüğü, dinsel kavramı dışında, bir mimarlar için, bir yapı türünü belirler.

Tekke nasıl bir yapıdır? İçinde ne gibi gereksinimler giderilir ki, bir yapı türü olarak (çok kesin çizgilerle olmasa da) belirlenmiştir?

Bu soruyu elbette ki durup dururken sormadım kendime..

Üsküdar'daki Özbekler Tekkesi'nin onarım tasarımı ve uygulamasının denetimi için işliğimize başvurduğunda, "evet" demeden önce bu sorunun karşılığını öğrenmemiz gereği ile karşı karşıya kaldık.

Öğrendiklerimiz, mimarlık alanını aştı, önce tarih alanına girdi; ardından da daha pek çok alana... Bunların bizden başka pek çok kişiyi ilgilendirebileceğini düşününce de bu çalışma ortaya çıktı.

TEKKELER

Abdülbaki Gölpınarlı'ya¹ göre tarikat, İslâm'da, kulu tanrıya ulaştırın, zevk, neşe, irfan (kültür), aşk, cezbe yoludur. En kısasını sorarsanız "irfan yolu" diyebiliriz size Gölpınarlı...

Tarikatların sayısını bugüne dek bir bakıma hiç kimse kesin saptayamamış. Herkesçe sayılabilenler şunlar: Mevlevî Kadirî, Rifaî, Halvetî, Bektaşî, Bayramî, Celvetî, Nakşibendî. Gölpınarlı, tekkelere, temelde ikiye ayırıyor: "Esmâ yolu"nda olanlarla, "Müsemma yolu"nda olanlar. Birinciler, ayrı giyim kuşama, özel törenleriyle halktan ayrılırlar, vakıftan geçinirler... Tanrıya, onun adlarını belirli sayıda ya da sayısız anmakla ulaşacaklarına inanırlar. İkincilerse, halktan ayrılmayı istemezler, vakıfla geçinmeye karşıdırlar. Tanrıya "aşk" ve "cezbe" ile varılacağına inanırlar.

Tarikatın bir ilk düşüneni, kuramı, pîr'i vardır. Bu pîr'in halifeleri; halifelerin, doğru yolu göstermekle, yaymakla görev-

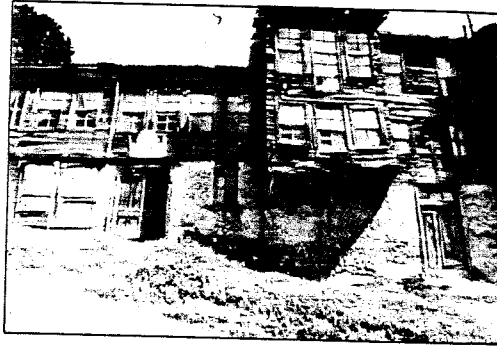
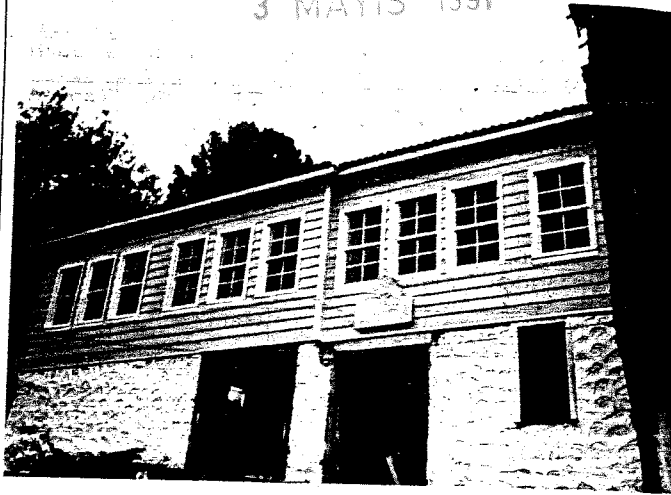
lendirdikleri şeyhleri vardır. Şeyhlerin de dervişleri, "mürîd"leri, bağlanmışları...

Pîr, *As'tane* denilen tekkeye yatar kalır, Tarikatın *Âs'tane*den başka, *hânkah* denilen büyük tekkelere; toplantı-zikir (Tanrı'nın adını ardarda söyleme) yeri

olarak *dergâh*'ları; konup göçenleri ağırlamak için *zaviye*'leri vardır.

Bizim kullandığımız *tekke* sözcüğü, Farsça *tekye* (dayanmak, dayanılan yer) sözcüğünden gelir.² Bu sözcüğü, başta da söylediğim gibi, dinsel kavramı dışında,

3 MAYIS 1991



Tekkenin selâmlık bölümü, restorasyonundan önce, restorasyonundan sonra.

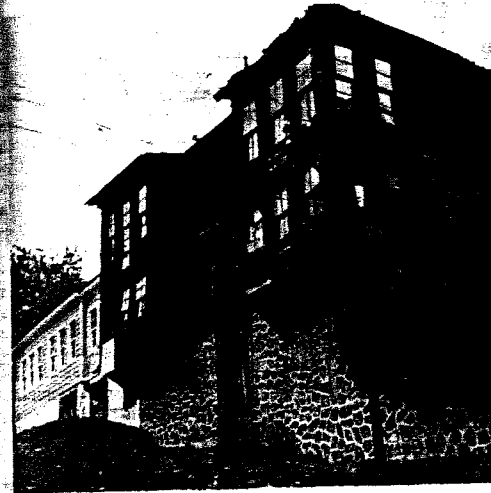
Üsküdar'ın Sultantepe'sindeki

Özbekler Tekkesi

CENGİZ BEKTAŞ

Tarih ve Toplum, c.2, 1984 İstanbul

Kütüphanede Mevcuttur. 113



Tekkenin şimdilik restore edilmiş harem'i.

en çok, bir tip yapıyı anlatmak için kullanılmıştır. Tekkeler, genelde, adına açıldıkları tarikatların dervişlerinin toplandıkları, zikrettikleri, kendi törenlerini, törenlerini sürdürdükleri yerlerdir.³

Tekkenin bir şeyhi vardır. Ondan sonra *nakiyb* (tekke de şeyhe yardım eden eski derviş ya da dede) gelir.

Nakiyb, şeyhin sağ koludur. Meydanı konukları karşılamak, meydana açma işlerine bakar. Kahveci kahveden, ferras (süpürgeci) temizlikten sorumludur. Ayrıca türbedar, çerağcı (aydınlattırma işine bakar), aşçı vardır. Bir de bunların yardımcıları...

Bütün bu kişilerin, dervişlerin, konukların karınları nasıl doyurulur; bakımları, giyim kuşamları (özel tîc, hırka, kemer vb.) nasıl sağlanır? Gölpınarlı'nın dediği gibi, başkasının sırtından geçinme üzerine kurulan kimi tarikatların tekkelere için vakıflar kurulur. Böylece koca bir tüketim kalabalığı ortaya çıkmıştır.

Tekkelerin, Osmanlı toplumu içinde, yalnızca dinsel ve "manevi" gereklerin karşılanması görevini değil, bir sosyal-

kültürel kuruluş olarak toplumsal görevleri üstlendikleri de olmuştur. Ne var ki, Cumhuriyet döneminde lâik devlet için sâkincıları iyiden iyiye belirince, H. 30.11.1341 (1925) günkü 677 sayılı bir yasa ile kapatılmışlardır.

TEKKE YAPILARI

Gölpınarlı, "tarikatlardan sayısını Tanrı bilir" diyor. Her tarikatın da kendine göre töresi, töreni, yaşam biçimi var. Bu nedenle her tarikatın yapısının, karşılanması gereken kullanıma göre, özellikleri de değişiyor. Kısacası tek tip bir tekke yapılarından söz edilemez. Her birinin tarıkata, giderek şeyhine göre özellikler göstermeleri doğal... Örneğin, Mevlevî tekkelere semahaneleri, ölçüleri değişik olsa da, Muğla'dakiyle, Galata'dakinde benzerlikler gösterir: Ortada bir çokgen alan, çevresinde oturma yerleri... Ancak işte o kadar...

En bilinenler de, en yaygınları olduk-

larından ve en azından pîr makamları birer müze ve halk bilimi ögesi olarak konduklarından, Mevlevî ve Bektaşî tekkelidir.⁴

En genelde de, çağının orta halli evinin özelliklerini taşıyan harem bölümünün (şeyhin evi), selâmlığı (erkek konukları ağırlama ve sohbet yeri), konup göçenler için konuk odalarını (zaviye) ve mescidi (hem ibadet hem de zikir ve tören yeri) bir tekkenin ana bölümleri olarak sayabiliriz.

Sultantepe Özbekler Tekkesi'nde de bütün bunları bulabiliyoruz.

ÖZBEKLER VE TEKKELERİ

Kimi kaynaklara göre; Osmanlı ülkesinin dışındaki Müslümanlar, farz olan hac görevi için Mekke'ye gitmeden önce; bizim bildiğimiz, örneğin yakın akrabaları arasında başkasına el açacak yoksul bulunmaması gibi kimi koşulları yerine getirmek için; İstanbul'a uğrayıp, Eyüp Sultan'ı ziyaret etmek ve Halifeden izni almak zorundaymışlar.^{5, 6, 7} Özbekler bu töreyi izlerlermiş... Özbekistan'dan İstanbul'a gelirken, burada kentin uygun bir yerinde çadırlarını kurarlarmış. Birkaç gün eylesip, "Eyüp Sultan Ziyareti"ni yapıp, padişahın bir Cuma namazında bulduktan, böylece ondan simgesel olarak izni aldıktan sonra, Mekke'ye giderlermiş.

18. yüzyılda birgün gene böyle gelmişler, kendilerine özgü, nakışı, ipeklî süslemeli kıl çadırlarını kurmuşlar. Bir raslantı, o dönemin sultanı, bir at gezintisi sırasında oradan geçmekteymiş.⁸ Çadırlarlığını çekmiş... Önce bir adamını salıp neyin nesi olduklarını öğrenmiş; sonra da kendi varıp onlarla konuşmuş. Bu söyleşiden de pek hoşlanmış. Özbeklerin başındaki Nakşî şeyhine, Mekke dönüşü İstanbul'a yerleşmesini önermiş. Söyleştikleri bu yeri onlara verecek, bir de tekke yaptıracaktı. Sultan, ancak neden sonra kendini tanıtır. Özbekler de anırlar için şakası yok...

Özbekler de Sultan da sözlerinde dururlar.

Üsküdar'da Sultantepe'de bugünkü Özbekler Tekkesi'nin bulunduğu yerin kimilerine göre az daha doğusundaki yamaçta⁹ ilk tekke yapılır. Vakıf da kurulur.

Bu söylencenin ötesinde (8) nolu nota sözünü ettiğim belgelerde de şunları buluyoruz: Tekkenin içindeki yapıların birisi olan mescid'in son cemaat yerinin duvarında 54x127 cm. büyüklüğündeki bir yazıt (kitabe) da, Sadrazam kethüdâhından mir-i miranlık ile Maraş Valisi olan Abdullah Paşa'nın bu tekkeyi 1752'de (H. 1166) Sultan Üçüncü Mustafa çağında ye-

Der İslam, 57 (1980) s. 130-135

The Özbek Tekkes of Istanbul*

By Grace Martin Smith

Three *tekkes* in Istanbul have been known as Özbek *tekkes*¹⁾. They were all convents for dervishes and were nominally connected with the Nakşibendî religious order, *tarikât*. All of them are now in a state of disrepair and dilapidation; moreover, most of the Eyüp *tekke* has recently been torn down.

* * * * *

The Sultantepe tekke

Of these *tekkes*, the one at Sultantepe in Üsküdar is the best in state of repair and his maintained the character of an active *tekke* the longest. It consists of a large, two storied main building with an entranceway from the street through to the courtyard behind the building and spaces for carriages and storage on the ground floor and about twenty large and small rooms, divided into *haremlik* and *selamlık* sections on the upper floor. From the back door of the *selamlık* a ramp leads to the mosque at the far end of the courtyard, passing a couple of single rooms, one of which was until recently occupied by an elderly dervish, Tufan Baba²⁾. The ramp then passes an empty space where there used to be dormitory rooms, *meydan odası*, for the visiting guests, and then a section of the graveyard. All these form one side of the courtyard, which has a pool and some trees in the middle. Across the courtyard opposite from the ramp there are the remains of the large kitchens, toilets, fountain, and the space where there used to be a revolving cupboard arrangement which permitted those in the *haremlik* to get their food without being seen. Previously there was another section added to the *haremlik* section. At present the last *şeyh*'s widow and younger son and his bride live in the *selamlık* section, and two other families, those of the retired cook and the electrician of the

* [I would like to thank the American Philosophical Society which subsidized one of my trips to Turkey, and also the people who helped me with my research, including especially Vahide Alev, the Kangay family, and Nezih Uzel.]

¹⁾ There is another Özbek *tekke* listed in Bandırmalı-zâde Ahmed Münib's *Mecmû'a-i tekâyâ* (Istanbul: Alem Matbaası, 1307/1889—90), p. 3, but it is described as a "plot of land", so had apparently passed out of active use by that time.

²⁾ In the Vakıflar Genel Müdürlüğü there is a letter from 22 July 1955 listing the number of occupants as follows: Necmeddin Özbek plus five members of family; paternal uncle plus four members of his family, and three old Turkistanî dervishes.

tekke, live in the *haremlik* section. Under the mosque are located spaces which used to house workshops. Beside the *tekke* is a large graveyard. The whole complex is situated on a hillside with a fine view of the Bosphorus and across to the European shore of Istanbul.

Legend has it that in the times of the Ottoman Empire, it became customary for those making the Pilgrimage to visit the tomb of Eyüp Sultan before continuing on their way to Mecca. (Another version says it was necessary to get permission from the Ottoman Sultan to make the Pilgrimage.) Those wishing to make the Pilgrimage therefore used to come by camel caravans and set up their tents for a time in various sections of Istanbul. The Özbeks coming from Turkistan on Pilgrimage had for years been setting up their tents on Sultantepe, behind Üsküdar. One day, during the eighteenth century, the Ottoman Sultan (the *padişah*'s name differs from informant to informant) passed by on an excursion to Çamlıca, disguised in non-imperial clothing. Noticing the special embroidered silk and hair tents of the Özbeks, the Sultan rode over to them. The Özbeks received him graciously and explained their reason for coming. The *padişah* was delighted with them, and promised the Nakşi *şeyh* who was their leader that he would build them a *tekke* there, which he did³⁾. A *vakıf* was established for it and an Özbek *şeyh* assigned to it.

In the Vakıflar Baş Müdürlüğü in Istanbul, in the ledger dealing with Üsküdar, page 86, line 429, there is a notice to the effect that the Özbekler *tekke* was established by Sultan Mustafa III (reg. 1171/1757—1187/1774). Also there is an inscription on the wall next to the entrance of the mosque which states that the *dergâh*, i.e., *tekke*, was begun and finished in the reign of Sultan Mustafa, and gives the date in *ebced* of 1171/1757 which coincides with the first year of Sultan Mustafa III's reign. The *Hadikatül Cevâmî*⁴⁾ says that the builder was a certain 'Abdullah Paşa, *vali* of Maraş, who died in 1168/1754—1755.

At the *tekke* is preserved a draft of a letter from Şeyh Edhem Efendi addressed to the *padişah* asking for his help in repairing the *tekke*. Şeyh Edhem says the *tekke* is the refuge for unfortunate dervishes coming "as a flood" from Transoxiana, the majority of them as visitors. Aid must have been forthcoming, because a poem of thanks to Sultan Abdülhamid dated 18 Eylül 1314/1896 hangs on a wall in the *tekke*.

Other documents preserved in the *tekke* give an idea of how the *tekke* operated. It is clear that the Özbek *tekke* of Üsküdar indeed served as a stopping place and shelter for those coming to Istanbul from Turkistan on their way to Mecca. There are two registers which bear on this subject. The first is called the *künye defteri*, "register of names," and the second the *resmî misafirin defteri*, "the official guest register." These registers list the names of those who came to the *tekke*, their father's name, place of birth, date of arrival, and particulars, which, in the case of the *künye defteri* includes information such as height, description of hair and beard, and distinguishing characteristics. Listed

³⁾ I was told that the first *tekke* was a small structure to the south of the *tekke*, where there are some ruined stables today. Nothing remains of it above ground.

⁴⁾ İSMAIL AYVANSARAYI, *Hadikat ül Cevâmî* (Istanbul: Âmire Matbaası, 1281/1864—65), II, 240.



KUVAYI MİLLİYECİLERİN GİZLİ SİĞINAĞI VE ARDINDAKİ BİLİNMEYENLER

■ Özbekler Tekkesi

Din adamlarının Milli Mücadele'nin ilk yıllarında Kuvayi Milliye'ye verdiği destek, savaşın başarısı için hayati önem taşıyordu. İstanbul Üsküdar'da şeyhi olduğu Özbekler Tekkesi'ni gündüzleri dergâh, geceleriye hücre evi gibi kullanan Atâ Efendi, bu desteğin en somut örneklerinden biriydi. Tekke Anadolu'ya adam, silah ve mühimmat kaçırmada faydalı işler yaptı. Pek çok vatansever, Anadolu'ya bu yolla geçti.

Mehmet Altun >

Üsküdar Sultantepe'de, bir rivayete göre bizzat Sultan I. Mahmud'un emriyle 1752'de kurulan Özbekler Tekkesi, 170 yıllık tarihi boyunca üstlendiği rollerle alışılmış dergâh tipinin dışında bir görüntü çizer. Bu roller şaşılacak derecede çeşitlidir. Nakşibendi tarikatının Yesevi koluna bağlı olan tekke, her şeyden önce, Hicaz yolunda halifenin duasını almak için İstanbul'a gelen Türkistanlı hacılar için önemli bir konaklama yeridir. Burası, aynı zamanda, şeyhlerinin ilim, kültür ve sanata ilgileri nedeniyle her devirde aydınlar için önemli bir buluşma noktası ol-

muştur. Hemen her postnişin farklı bir alanda sıvırmıştır. Örneğin Buharalı Şeyh Sadık Efendi (ö. 1846) bir ebru ustasıdır. Onun oğlu ve tekkenin yedinci postnişini olan İbrahim Edhem Efendi (ö. 1904) "hezarfen" (bin sanat sahibi) lakabıyla tanınır. Onun ölümünden sonra tekkenin başına geçen Mehmed Salih Efendi (ö. 1915), ağabeyinin izinden giderek büsbütün unutulmuş bir sanat olan çatma kumaş üreticiliğini yeniden hayata geçirmiştir.¹

Özbekler Tekkesi'nin Türk ulusçuluğunun doğmasında ve yayılmasında da önemli bir rolü vardır. Burası, Türkçe çalışmalarının yapıldığı ilk yerlerden biridir. 1847'de İstanbul'a gelerek Özbekler Tekkesi'ne şeyh olan Buharalı Süleyman Efendi'nin 1882'de neşrettiği *Lugat-i Çağatayı ve Türki-yi Osmani* adlı eser, Türkçe'nin öz köklerinin Arapça'nın dışında olduğunu göstermeye yönelik ilk çalışmalardan biridir. Tekke, Kırım Savaşı'ndan (1853-1856) sonra Türkiye ile ilişkilerini artıran Çağatay ve Özbek aydınlarının başlıca buluşma yeri olmuş, bu aydınların dil ve tarih üzerine yaptığı çalışmalar Türk ulusçuluk hareketine güç kazandırmıştır.²

Tekkenin dokuzuncu ve son postnişini olan Şeyh Atâ Efendi (ö. 1936) ise hukukçu ve aynı zamanda sıkı bir Kuvayi Milliyecidir. Onun mütareke yıllarına rastlayan postnişinliği döneminde Özbekler Tekkesi, İstanbul'dan Anadolu'ya adam, silah ve mühimmat kaçıran önemli bir karakol olmuştur. Tekkenin bu hizmetleri pek çok eserde övgü dolu sözlerle anlatılır. Fakat bu övgüler, aynı zamanda pek çok çelişkiyi ve belirsizliği de beraberinde getirmektedir.

Millî Mücadele'de Din Adamları ve Özbekler Tekkesi

Ulusal Kurtuluş Savaşı her türlü sınıfsal, kültürel ve siyasi farklılığının ötesinde bir egemenlik mücadelesi olduğundan, kısa zamanda geniş tabanlı bir hareket tarafından desteklenmiştir. Bu özelliğinden ötürü, daha ilk günden din adamlarını da kendine çekmiştir.

Bu dönemde Mustafa Kemal din adamlarının desteğini almaya özellikle önem vermiş, Said Nursi gibi liderleri Ankara'ya getirmek için ısrarlı bir çabaya girişmiş, hatta zaman zaman kendisi de dini içerikli konuşmalar yapmıştır.³ Dini kesimden alınan destek kimi zaman silahlı katılım şeklinde olsa da, daha çok propaganda alanında gerçekleşmiştir. Din adamlarının işgal bölgelerinde



Kuvayi Milliye hareketine destek veren Şeyh Atâ Efendi.

Yrd. Doç. Dr. Zeynep GÜREL
M.Ü. Öğretim Üyesi



Dest Be-Kâr Çeşm Be-Yâr

Bir "Hacı Hoca Tekkesi":

Özbekler Dergâhı

Özbekler Tekkesi, uzun asırlar, İslâm şeraitine ait âdâb ve erkânın, tezkiye ve tasfiyeye dayalı bir iç eğitimi esas alan tasavvuf anlayışının esasa bağlanmasında mühim rolü bulunan Hz.Yesevi'nin manevi feyiz ve bereketini günümüze taşıyan önemli bir irfan mektebi olarak kabûl edilebilir.

"İnsanoğlu kimi zaman umut coşkunu bir hurma ağacı gibi yemişle yüklü, kimi zaman da susuzluktan kurumuş ve çatlamış bir kaya gibi kısır, yoksul bir mahrumluk anıttır. Bir vakit ufkunun eserlerle donandığını görmek mutluluğuna erer, bir vakit de umutsuzluktan her imkânın tükendiği duygusuna kapılır. Böylesine kabarmış, katmerleşmiş küf ve nasır bağlamış bir umutsuzluk çizgisinde bir ak benek belirir kimi zaman. Bir ışık zerreciğidir bu. Çoğu kez insanlar onu görmez yada görmezlikten gelir. O aklık, o parlaklık gittikçe büyür. Bu gelen Allâh'ın lutfudur. Bir Allâh armağanıdır. Ruhun gözlediği vaktin mucizesidir. Rahmetinden umut kesilmeyen Allâh'ın insanlığa yeni bir fırsat tanınmasıdır. Şeytana karşı kazanılmış bir raunttur. Alelade ve alelade altı günler tükenmekte, serim çağı şafağı sökmekte demektir.. Her insanın ve her çağın umutsuzluk ufkunda bir destan titreyişi olacak ve diriliş erleri ellerinde hayata yeni düzeni getiren tomarlar, gelecek zamanın bağrına doğru yürüyecektir."

Böyle anlatıyor Sezai Karakoç insan denen sırlı ve derin varlığın tükeniş ve diriliş arasındaki bitmek bilmez yolculuğunu...Özbekler Tekkesi için bir besmele yazmak isterken tefe"ül yaprağı bu satırların üzerine kondu. Diriliş erleri! İlimle amelin bir arada bulunduğu ihlâs hil'atini kuşanmış, "gelecek zamanın bağrına doğru yürüyen" nur abideleri ... Diriliş eri deyince Anadolu'yu yurtlaştıran, şeffaflaştıran, hassaslaştıran, insanlaştıran Pir-i Türkistan Hoca Ahmed Yesevi Hazretleri geliyor önce akla..

Yesevi Hazretleri, Müslüman Türk irfanının tesis ve teşekkülünde altın bir isim. Menakıbına göre, Peygamber Efendimizin yakın sohbet halkasından, ashâb-ı güzüninden "Aslan Baba" lakaplı bir zât tarafından 400 sene



TÜRK EL SANATLARINDA BİR EKOL: ÜSKÜDAR (İSTANBUL) ÖZBEKLER TEKKESİ

Hasan ÖZÖNDER*

I. GİRİŞ

Türk tefekkür ve tasavvufunda tarikatlar, "edep" ve "âhenk" temel fikrine sahiptir. Fert ve topluma, fizik ve metafizik yaşayışta "estetik"i hâkim kılma amacını taşırlar.

Bu programın mekânı ise, "tekke", "zaviye", "dergâh" ve "âsitâne" gibi yapılarıdır.

Tarikat yapılarında beden ve ruh terbiyesi dersleri verildiği gibi bunun yanısıra müdâvimlerine birtakım el sanatları da kazandırmışlardır. Bunlar arasında, hüsn-i hat, tezhip, minyatür, resim, tezyinat, tezhip, mûsiki, katı, cilt, ebru, ahar, terzilik, dokumacılık, oymacılık, ahşap, metal ve taş işçiliği gibi ince el sanatları revaç bulmuştur.

II- ÜSKÜDAR ÖZBEKLER TEKKESİ

İstanbul'daki tekkeler arasında müstesna bir yeri olan Üsküdar Özbekler Tekkesi, "Hacı Hoca Tekkesi"¹ diye de anılır. Nakşibendiyye Tarikatı'nın şubelerindedir.

Sultantepe' de inşa edilmiş bulunan Tekke, güntümüzde 11.570 m² 'lik bir bahçede, 1190 m² alanı kaplayan yapıları² ile geniş bir kuruluşa sahiptir. Kuzeybatısında mezarlığı mevcuttur.

Türk mimarisinde "zâviyeler"³ in ve "zâviyeli camiler"³ in özel bir yeri ve öneminin olduğunu biliyoruz. İstanbul'da Asya Müslümanlarına mahsus zâviyeler vardır. Özbekler Tekkesi bunların başında gelir.

Türkistan'dan Hacc'a gitmek isteyen adaylar önce, Merkez-i Hilâfet olan İstanbul'u ziyaret geleneğine sahiptirler. Daru'l-Hilâfe' de bir süre

* Yard. Doç. Dr., Emekli. 1943 Konya doğumlu. Konya Yüksek İslam Enstitüsü mezunu (1967).

¹ Tekkenin bu isimle anılmasının sebebi, 1166/1752 yılında ihyasından sonra, "Hacı Hoca" diye anılan meşhur Nakşibendiyye Şeyhi Seyyid Abdullah Efendi'ye temlik edilmiş olmasındandır. (bk. *Hadikatü'l-Cevâmi* 1/240, İ. H. Konyalı, *Üsküdar Tarihi* 1, 427; T. Öz, *İstanbul Camileri II* 28, 28n50).

² Cengiz Bektaş, "Özbekler Tekkesi", *Tarih ve Toplum*, 8, Ağustos, 1984, 42.

³ bk. Semavi Eyice, "İlk Osmanlı Devrinin Dinî-İctimâî Bir Müessesesi: Zâviyeler ve Zâviyeli Camiler" *İktisat Fakültesi Dergisi*, XXI, 3-80.

kalıp mümkün olursa Padişah'ın bir Cuma selâmlığında bulunurlardı. Sonra da Ebâ Eyyub' el-Ensârî 'nin türbesini ziyaret ederlerdi.

Türkistan'dan kalkıp İstanbul'a gelen Özbek hacı adayları, genellikle Üsküdar'daki Sultantepe'si' nde çadır kurarak konaklardı. İşte bugünkü tekke, buraya Sultan II. Mahmud tarafından inşa edilmiştir.⁴

II-1. TEKKE'NİN MİMARİSİ

Bugünkü görünümü ile Özbekler Tekkesi, üç katlı bir haremlik, iki katlı bir selâmlık, bir mescid ile helâ, yıkanma yeri, mutfak ve bahçe gibi kısımlardan meydana gelmiştir.

I.1a) **Haremlik:** Türk ev tipolojisinde bol rastladığımız iki kanatlı plândadır. Hizmet mekânlarının bulunduğu yer katının üzerinde bir kışlık, bir de yazlık tabaka olmak üzere üç katlıdır. Bir eksenin iki tarafında yer alan, yan sofalı iki evden meydana gelmiştir.

Binaların zemin katları taştan, üst katları ise bağdadi olarak inşa edilmiştir. Cepheler ahşap kaplamadır. Mekân zeminleri, kullanıma elverişli olacak şekilde, duruma göre yer yer taş ve tuğla kaplıdır. Ahşapla tabanlanmış olan yerler de vardır.

Birinci katta, cümle kapısından bir antreye, buradan bir tarafı bahçeye çıkan taşığa geçilir. Bu katta dört oda mevcuttur.

"Kışlık" olarak kullanılan ortadaki katta aynı mekânları görüyoruz. "Yazlık" adıyla anılan üçüncü kat, son kat olduğu için, aşağıdaki katta bulunan merdivenlerin yerini küçük eb'adlı sandık odaları almıştır.

I.1b) **Selâmlık:** İki katlıdır. Cümle kapısının üzerinde, Sultan Abdülmecid'in tuğrasını taşıyan 1260/1844 tarihli kitabe mevcuttur.

Kapıdan sonra, bir dehlizden bahçeye de çıkılabilir. Çıkışın sonuna yakın iki oda misafirlere aittir. Bu geçitten, küçük bir mutfak ve depoya da intikal edilebilmektedir. Buradaki merdivenle üst kata çıkılır. (L) plânında olan bu katta, büyük bir oda mevcuttur. Yanında mutfak ve helâ vardır. Bu görünümü ile burasının genel toplantı yeri olduğunu ifade edebiliriz. Birbirine bakan odalar, kiler, eşya odaları mevcuttur.

II.1c) **Mescid:** Bahçededir. Bir çakıllıkla mescidin Son cemaat mahalline girilir 6 X 7.5 m eb'adlarındaki mescid, denize nazırdır.

Bahçede havuz, sarnıç, kuyu, mutfak ve helâ yer almıştır. Duvarlarında pencereler, çeşitli yıllarda yapılan onarım ve kitabeleri görülmektedir.

⁴ İstanbul'da Susuzbağ'da, Eyüp'te ve Aksaray'da da Özbekler'e ait tekkeler kurulmuştur. Hüccacın çok olduğu zamanlar Tahtakale'deki hanlarda misafir edilirdi.

MİLLİ MÜCADELE'DE ÜSKÜDAR ÖZBEKLER TEKKESİ

MEHMET AKİF BAL

İstanbul Çağaloğlu Anadolu Lisesi Tarih Öğretmeni

Osmanlı Devleti'nin Birinci Dünya Harbi'nden mağlup çıkması, Türk milletini çok sıkıntılı durumlara karşı karşıya bıraktı. 30 Ekim 1918 tarihinde imzalanan Mondros Mütarekesi'nin, Osmanlı ordusunun dağıtılmasına ve silahlarına el konulmasına yönelik maddeleri büyük felaketlere yol açtı ancak, bir taraftan da milli direnişin ortaya çıkmasına ve bu direnişin ne şekilde ve nasıl yapılacağına ilişkin belirlenmesine de etki etti. Bu etki, direnişin ilk başlarda daha çok sivil bir şekilde yapılacağını ve bunun sivil kuruluşlarca yürütüleceğine kapı açtı. İşte bu sivil direniş, Kuva-yı Milliye adıyla belirdi.

Milli Mücadele döneminde Kuva-yı Milliye'ye gizlice veya açıkta destek veren çok sayıda resmi ve sivil kuruluştan birisi de, İstanbul'un

en eski manevi ocaklarından olan İstanbul Üsküdar Sultantepe'deki Özbekler Tekkesi idi. Özbekler Tekkesi'nin kuruluş tarihi, padişah III. Mustafa zamanlarına kadar götürülürken, bazı kaynaklarda ise Padişah II. Mahmud zamanı olarak kabul edilmektedir. Tekkenin kurucuları Türkistan'dan gelen Türklere'dir. Bu dergahın Mütareke dönemindeki şeyhi, hukuk öğrenimi görmüş ve İstanbul Hukuk Fakültesi'nde öğretmenlik yapmış, Milli Mücadele'nin adsız kahramanlarından Şeyh Ata Efendi (1883-1936) idi¹.

Şeyh Ata Efendi ve tekke mensupları, İstanbul'da Mütareke'den hemen sonra kurulmuş olan ve Anadolu'nun işgalden kurtarılmasına yönelik çalışan gizli Karakol Cemiyeti ile temasa geçti². Bu temaslar neticesinde Özbekler Tekkesi, İttihatçıların yönetimindeki Karakol Cemiyeti'nin İstanbul ve Anadolu arasındaki faaliyetlerini gerçekleştiren kullandığı gizli merkez haline geldi. İşgal kuvvetlerinin ilk başlarda tekke, mescit ve camilerden fazla şüphelenmemeleri, böyle hareket edilmesini gerektiriyordu. Mondros Mütarekesi'ne göre İtilaf

Devletleri'nin Osmanlı ordusundan aldıkları silahları İstanbul'da depolaması ve Osmanlı Devleti'ne ait silah depolarının üçte birinin kısmının ise İstanbul'da bulunması, Özbekler Tekkesi vasıtasıyla Anadolu silah çıkarılmasını çok lüzumlu hale getirmişti. Bu sebeple, çevrelerine gündüz ümit telkinleri yapan ancak gece silahlanan Özbekler Tekkesi mensupları, Üsküdar Nakkaş Karakolu'ndan tekkeye kadar olan yolları tutar, gelen silah ve cephaneler tekkeye taşır ve oradan Karakol Cemiyeti'nin fedailerine eliyle Büyük Çamlica'nın arkasından dolanarak Libadiye'deki göz doktoru Esat (İşik) Paşa'nın çiftliğine aktarılmak üzere, Kısıklı imamı Nuri Hoca'nın Libadiye'deki evinin yanındaki mezarlığın içine saklardı. Daha sonra bu silah ve cephane, münasip zamanlarda tomruk taşıyan arabaların alt bölümüne yerleştirilerek Alemdağ'ında gizli karargah kuran milli kuvvetlere iletildi³. Özbekler Tekkesi'nden başlayan ve Anadolu'ya insan ve silah kaçırılan gizli yol, Üsküdar'dan Merdiven Köyü'ne ve Kurma Köyü'nden Tepeviran'a, Köşeler'e, Kırcaali'ye, Sakallar'dan Ulupınar'a, Çalıköyü'nden Demirciler'e, Şabanlar'a, Arifiye, Çarcama ve Lefke'ye doğru uzanarak, Bolu'dan Ankara'ya gitmekteydi⁴.

Tekke şeyhi Şeyh Ata Efendi

1 M. Baha TANMAN, "Özbekler Tekkesi", Dünyadan Bugüne İstanbul Ansiklopedisi, C. 6, İstanbul 1994, s. 199-202.

2 Mustafa ÖZDAMAR, Dersaadet Dergahları, İstanbul 1994, s. 227.

3 Rıza YALKIN, "Rahmetli Şeyh Ata", Tarih Hazinesi, S. 5, İstanbul 1951, s. 217, 218. Mehmet Akif BAL, Milli Mücadele'nin Başlangıcında İttihatçıların Rolü (İ.U. Sosyal Bilimler Enstitüsü, Yayınlanmamış Yüksek Lisans Tezi), İstanbul 2001, s. 132.

4 Mustafa KARA, Tekkeler ve Zaviyeler, İstanbul 1990, s. 215, 216.

5 Enver Behnan ŞAPOLYO, Kuva-yı Milliye Tarihi, Ankara 1937, s. 19.

D 2668

07 AĞU 2007

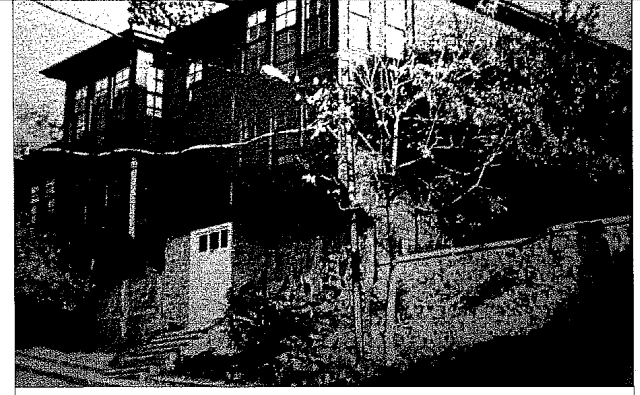
di, gündüzleri Üsküdar'ın çarşısı ve kahvelerinde dolaşır, tespit edilmiş parola ile Anadolu'ya kaçacak kimseleri bulup dergaha toplardı. Sonra da bunları onbeşer, yirmişer kişilik kafileler haline koyup, gerekli emniyet tedbirlerini aldıktan sonra, Çamlica'nın eteklerinden işgal muntakası dışına çıkarırdı. Şeyh Ata, her gün Üsküdar'da dolaşırken kurduğu şebeke vasıtasıyla çeşitli haber de toplardı. Silahların ve cephanelerin Tekke'ye büyük bir sükunetle ve hemen Üsküdar Meydanı'nda bulunan Nakkaş Karakolu'nu işgal etmiş bulunan İtalyan jandarmalarının dikkatlerini çekmeden taşınmasını temin etti⁵. Şeyh Ata Efendi'nin liderliğinde çalışan Özbekler Tekkesi mensupları, Türk Milli Mücadelesi'nin önde gelenlerinin Anadolu'ya geçişine de yardımcı oldu. Tekke yoluyla Anadolu'ya geçmek isteyenler tekkeye vardıklarında; "Beni İsa yolladı" parolasını söyleyerek tekkeye girmişti. Paroladaki "İsa", Karakol Cemiyeti'nin askerî kanadına idare eden Albay Galatalı Şevket'in⁶ kod adıydı. Maltepe'de bulunan Karakol Cemiyeti liderlerinden Yenibağçeli Şükrü Bey ise, Özbekler Tekkesi aracılığıyla milli kuvvetlerin yanına gelenleri İzmit'teki Kuva-yı Milliye komutanı Dayı Mesud'a gönderdi ve o da gelenleri Ankara'ya yönlendi⁷. Tekke aracılığıyla bu heb üzerinden ilk planda, Meclis-i Mebusan (Osmanlı Parlamentosu) Reisi Celaleddin Arif Bey, Yozgat mebusu İsmail Fazıl (CEBESÖY), Kocaeli mebusu İbrahim Süreyya (YİĞİT) Bey, Halide Edip (ADIVAR) Hanım, Doktor Adnan (ADIVAR) Bey, Manisa mebusu Reşid (Çerkez Ethem'in ağabeyi) ve Nuri Bey, Keskinli Rıza Bey, eski subaylardan Mavanoğlu Nevres Bey, Cami (BAYKURT) Bey, Binbaşı Saffet Bey ile birlikte İsmet (İNÖNÜ) Bey, Abbas takma adlı Yunus (NADI) Bey, İzmit mebusu Sırrı (BELLİOĞLU) Bey, Trabzon mebusu Hüseyin (GEREDE) Bey, Enver Paşa'nın eniştesi Kazım (ORBAY) Bey, Naim Cevat, Besalet, Kurmay Yarbay Seyfi (DÜZGÖREN) Bey

6 Kadir MİSİROĞLU, Kurtuluş Savaşında Sanki Mücahitler, İstanbul 1993, s. 256.

7 Halide Edip ADIVAR, Türkün Ateşle İmtihanı, İstanbul 1962, s. 57.

8 Hasene İLGAZ, "Karakol Cemiyeti", Tarih ve Edebiyat Mecmuası, S. 1, İstanbul 1981, s. 13.

9 ŞAPOLYO, a.g.e., s. 126.



Özbekler Tekkesi

gibi Milli Mücadele yanlısı önemli kişiler Anadolu'ya geçti⁸. İstiklal Marşı şairi Mehmet Akif (ERSOY) Bey⁹ ve Mareşal Fevzi ÇAKMAK Paşa da tekke yoluyla Anadolu'ya geçen diğer ünlülerdendi¹⁰.

Tüm bu faaliyetler yanında tekke, yaralı ve hasta Kuva-yı Milliyeçilerin tedavilerinin yapıldığı bir hastahane özelliği de taşıdı. Rum ve Ermeni eşkiyalarla çarpışırken veya düşman işgali altındaki cephaneye depolarını basarken yaralanan Kuva-yı Milliyeçiler burada tedavi edildi¹¹. Hastane özelliği yanında, Özbekler Tekkesi bir posta merkezi gibi de çalıştı. İstanbul'dan Anadolu'ya, Anadolu'dan İstanbul'a en emniyetli haberler bu kanaldan ulaştı. Bilhassa Anadolu'ya kaçmış bulunan mücahitlerin İstanbul'daki aileleriyle irtibatları en ziyade bu posta yolu vasıtasıyla temin edildi¹². Tekkede yapılan çalışmalar bir müddet sonra işgalci İngilizlerin gözünden kaçmadı. İngilizler bu menzili (yol) teşkilatını haber alınca, 4 Nisan 1920'de İzmit'in kuzeyinden ve üç koldan tekkeye taarruz başladı. İngilizlerin yaptığı baskınlar, Özbekler Tekkesi'nin çalışmalarını büyük ölçüde engelledi. Bunun üzerine başta tekke şeyhi Ata Efendi olmak üzere tekke bulunanlar Ankara'ya

gitti¹³. Şeyh Ata Efendi daha sonra, Mustafa Kemal Paşa'yı temsil eden Enver Paşa'yla görüşmek üzere Türkistan'a gönderildi¹⁴.

Özbekler Tekkesi, Milli Mücadele'den sonra uzun bir süre bir kültür merkezi olarak yaşamını sürdürdü ve dönemin başlıca tasavvuf müziği ustalarını misafir etti. Türkiye Cumhuriyeti kurulduktan sonra çıkarılan tekke ve zaviyeler kanununa rağmen, bir tek bu tekkeye dokunulmadı. Türk kültür tarihi (Ebru saralanan Anadolu'ya girdiği merkezdir) ve Milli Mücadele için büyük birçok fonksiyonu gerçekleştiren tekke, yakın zamanlara kadar maalesef büyük bir ihmal ve bakımsızlık içinde bırakıldı. 1752 tarihinden 1983 tarihine kadar geçen zaman içinde birçok tamirat görmüş olan tekkenin en geniş kapsamlı restorasyonu, Şeyh Hezarfen Ethem Efendi'nin torunlarından Ahmet ERTEGÜN¹⁵ ile kardeşi Nasuhi ERTEGÜN'ün maddi manevi desteği ile gerçekleştirildi ve 1983 yılında yüksek mimar Cengiz Bektaş'ın denetiminde¹⁶ bugünkü şeklini aldı. Bugün içerisinde, Şeyh Necmeddin Efendi'nin küçük oğlu ve Şeyh Ata Efendi'nin yeğeni olan Ethem Özbekkangay'ın ailesiyle birlikte oturduğu tekke, Münir Erteğün Tarih Araştırma Vakfı'nın himayesinde bulunmaktadı

15 SOFUOĞLU, a.g.e., s. 320.

16 TANMAN, a.g.m., s. 200.

17 Ahmet ERTEGÜN, müzik tarihinin en büyük şirketlerinden biri olan ve merkez ABD'de bulunan Atlantic Records'un sahibi iken 14 Aralık 2006 tarihinde Amerika'da vefat emiş, cenazesi İstanbul'a getirilerek tekkenin hazinesine defnedilmiştir.

18 TANMAN, a.g.m., s. 200.

hapisanede noktladı.³² Rivayete göre halife Mu'temid, özel harcamaları için istekte bulunduğu beş yüz bin dinarı temin edemeyeceğini belirten mezkûr veziri İbn Veheb'i tutuklatıp şöyle der: "Sen, Mu'tezz'in döneminde itibaren şu ana kadar aralıksız, arka arkaya çeşitli görevlerde bulundun, bunlar arasında Mühtediye vezirlik, emirlik ve başka önemli görevler de bulunmaktadır; ancak sen bu uzun sürede, ne bir musibete uğradın, ne de müsadere edildin; o halde, derhal bana beş yüz bin dinar vereceksin".³³ İbn Veheb, mezkûr meblağı ödemesine rağmen hapse atıldı, ayrıca kurtulmak için ödediği dokuz yüz bin dinar rüşvet ise, ona ancak birkaç günlük hürriyet kazandırmaya yetti ve tekrar hapsedilip H. 272/M. 885 yılında burada öldü.³⁴

Sonuç olarak, temas ettiğimiz ikinci Abbasî döneminde, devletin başında bulunan halifelerin olduğu kadar, geniş yetkilerle donatılmış vezirlerin de, ülke idaresinde takip ettikleri hatalı siyasetleri neticesi yaşanan bölünme, ayrılma ve isyanların ardı arkasının kesilmediğini gördük. Vezirler, devletin mallarını yağma, valilerin ve azledilmiş sâbık vezirlerin mallarını müsadere etmeyi, önemli bir icraat ve görevmiş gibi yerine getirirken, halifelerin de, ihtiyaç gördükleri malları hazinede bulamadıklarında, vezirlerine yönelerek onları, devlet mallarını suistimal, vergileri toplamada dirayetsizlikle suçlayarak tepkilerini gösterirken, geleneksel-leştirdikleri müsadereye çoğunlukla taviz vermediklerine şahit olduk. Memlekette yaşanan bütün olumsuzlukların günahının, zaman zaman maaşlarını alamayan veya iktidarda gördükleri hataları önlemek isteyen Türk asker ve komutanlarına yüklendiğine tanık olduk.

Bir 7 1997 27-34 İstanbul.

Osmanlı devletinin Üsküdar Özbekler tekkesine yaptığı tahsisatlar

Süleyman BEYOĞLU

Tekkelerin Osmanlı dinî, siyasî, kültürel ve sosyal hayatında önemli bir yeri olduğu açıktır. Bu sebeptendir ki, diğer müslüman topluluklar arasında olduğu gibi Osmanlı devletinde bu tür dinî kurumların sayıları oldukça fazladır. Bunlardan biri de Üsküdar'da Orta Asya'dan İstanbul'a gelenlerin barınağı olarak tesis edilmiş Özbekler tekkesidir. Nakşibendî tarikatına bağlı olan tekke "el-Hac Hoca Hâce, Hacı Hoca, kalenderhane" gibi adlarla anılmıştır. Özbekler tekkesi 1752-53'te Maraş valisi Abdullah Paşa (ölm. 1755) tarafından kurulmuştur. 1752-58'de, Hasan Ağa adında bir şahsın masraflarını karşılamasıyla ilk postnişin Şeyh Seyyid Hacı Hâce Abdullah Efendi, tekkeyi mensup olduğu Nakşibendi tarikatına vakfetmiştir. Başlangıçta mescit-tevhidhaneye minber konularak hizmet eden tekke zaman içinde yapılan ilavelerle tam teşekküllü bir tarikat tesisi haline gelmiştir.

Biz burada Osmanlı devleti-tekke ilişkilerini iktisadî açıdan ele almaya çalışacağız. Çünkü tekkeler hakkında Osmanlı arşivi oldukça ilginç belgeler ihtiva etmektedir. Burada araştırmalarımız sırasında devletin Özbekler tekkesine yaptığı tahsisatlara ve tekke şeyhlerinin sarayla ilişkilerine dair rastlanılan orijinal belgeler değerlendirilecektir. Özeld Üsküdar Özbekler tekkesi¹ ve genelde tekkeler üzerinde bazı önemli ilmî çalışmalar bulunmaktadır.² Ancak bu çalışmalarda birkaç arşiv vesikası dışında Osmanlı arşiv belgeleri yeterince kullanılmamıştır. Biz bu çalışmalara küçük bir

¹ Bu konuda derli toplu bir çalışma için bk. M. B. TANMAN: Özbekler tekkesi. *Dünden bugüne İstanbul ansiklopedisi*. 6. İstanbul, 1994, 200-202; şeyh listelerinde geçmeyen Mustafa Efendi (Seyyid Baba)'nin de Üsküdar Özbekler tekkesi şeyhi olduğu, 12 Kasım 1781'de vefat ettiği görülmektedir (Mehmet Süreyya: *Sicill-i Osmânî*. 4. İstanbul, 1893, 448).

² M. KARA: *Tekkeler ve zaviyeler*. İstanbul, 1980; İ. GÜNDÜZ: *Osmanlılarda devlet-tekke münasebetleri*. İstanbul, 1981; G. KUT-T. KUT: İstanbul tekkelerine ait bir kaynak: *Dergah-nâme. Türkische Miszellen R. Anhegger Festchrift*. İstanbul, 1987, 213-236. Bu makale tekkeler hakkında oldukça geniş bir bibliyografya ihtiva eder.

³² ALASLAN, age, 22.

³³ et-Tunûhî: *Nişvar el-muhadara ve ahbar el-muzakere*. Dimaşk, 1930, c. 8, s.

³⁴ ALASLAN, age, 22.